

8 Mai

**La Vierge Marie,
Mère et médiatrice de toutes grâces**

Mémoire facultative

Élevée au ciel, elle n'a pas déposé cette fonction salvifique, mais elle continue, par son instante intercession, à nous obtenir des grâces. Dans sa charité maternelle, elle s'occupe jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la félicité de la patrie, des frères de son Fils qui sont encore des pèlerins et qui sont en butte aux dangers et aux épreuves. Aussi la bienheureuse Vierge est-elle invoquée dans l'Église sous les titres d'avocate, d'auxiliaresse, d'aide et de médiatrice.

Du commun de la Vierge Marie (page), sauf ce qui suit:

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Prenant pitié du genre humain,
Et de la mort qui nous écrase,
Le Christ nous rend à la vraie vie,
Son sang réconcilie la terre.

Torrent fécond qui purifie,
Ô mer aux eaux intarissables,
Ô Source vive du salut
Jaillie pour nous en sept fontaines.

Pour abreuver les rachetés
Aux eaux fertiles de la grâce,
Dieu met le Fleuve de ses dons
Entre les mains de notre Dame.

Les biens acquis par le Sauveur,
Marie notre Mère nous les donne;
Jésus se plie à ses désirs
Pour nous combler de ses richesses

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

« SERMON » DE SAINT BERNARD, ABBÉ
(Sermo de Aquaeductu: Opera omnia, ed. Cisterc. 5 [1968], pp. 278-280)

Cherchons la grâce et cherchons-la par Marie

Regarde et reconnais la Sagesse et la Bonté du dessein de Dieu. Avant de répandre sa rosée sur l'aire, il en a d'abord imprégné une toison de laine (Jg 6, 36). Avant de racheter la race humaine, il en a déposé le prix en Marie. Pourquoi donc ? Peut être pour qu'Ève soit excusée par sa Fille et que

cesse désormais la plainte de l'homme contre la femme. Ne dis plus, Adam, *La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé* (Gn 3, 12). Dis plutôt *La femme que tu m'as donnée m'a nourri d'un fruit béni*.

Le dessein de Dieu est plein de miséricorde. Mais ce n'est pas tout. Il y a peut-être, caché là, un autre mystère. Ce que nous avons ne satisfait pas tous nos désirs, si je ne me trompe. C'est un lait délicieux, mais en le pressant davantage, il deviendra beurre onctueux. Voyons donc plus profondément de quel amour Dieu veut que nous honorions Marie, lui qui a déposé en elle la plénitude de tout bien. Nous saurons ainsi que toute espérance, toute grâce et tout salut nous viennent de celle qui se tient près de Dieu, y trouvant ses délices. Elle est une Terre savoureuse que le souffle divin n'a pas seulement effleurée. Il l'a parcourue et pénétrée afin que jaillissent et rejaillissent de tous côtés ses parfums, tous les dons de la grâce. Ôtez Marie, ce soleil qui éclaire notre monde: où sera le jour ? Ôtez Marie, cette étoile de la mer vaste et immense: que reste-t-il, sinon l'obscurité profonde, l'ombre de la mort et les plus épaisses ténèbres.

Vénérons donc Marie de toute la force de notre cœur, de toute notre affection et de tout notre désir. Telle est la volonté de celui qui a voulu que nous ayons tout par Marie. Telle est sa volonté, dis-je, mais dans notre intérêt. En toutes occasions et de toutes manières, elle pourvoit à nos misères. Elle apaise nos craintes, stimule notre foi, fortifie notre espérance, chasse nos défiances et secoue nos lâchetés. Tu craignais de t'approcher du Père. Au seul son de sa voix, tu te cachais dans le feuillage. Il t'a donné Jésus comme médiateur. Que n'obtiendrait du Père un tel Fils ? Il sera exaucé *parce qu'Il s'est soumis en tout* (Heb 5, 7). *Car le Père aime le Fils* (Jn 5, 20). Trembles-tu devant Jésus aussi ? Il est ton frère et ta chair. Il est devenu en tout semblable à ses frères, afin *de porter secours* (Heb 2, 18). Ce frère, c'est Marie qui te l'a donné. Peut-être en lui aussi redoutes-tu la majesté divine, car, tout en se faisant homme, il est resté Dieu.

Veux-tu aussi un avocat auprès de lui ? Recours alors à Marie. Son humanité est pure, pure non seulement de toute tache, mais par un privilège de sa nature. Je dis avec assurance qu'elle aussi sera exaucée parce qu'elle s'est soumise en tout. Le Fils écoutera certainement sa Mère et le Père écoutera le Fils.

Mes petits enfants, elle est l'échelle des pécheurs; elle est ma plus grande assurance; elle est toute la raison de mon espérance. Pourquoi pas ? Le Fils pourrait-il repousser sa Mère ou ne pas être entendu de son Père ? Certainement pas. *Tu as trouvé grâce auprès de Dieu*, dit l'Ange (Lc 1, 30). Toujours, elle trouvera grâce. Et c'est de la grâce seulement dont nous avons besoin. Cette Vierge sage ne recherchait pas la sagesse, comme Salomon, ni les richesses, ni les honneurs, ni la puissance, mais la grâce. Elle avait raison, car c'est par la grâce seule que nous sommes sauvés.

Pourquoi désirer autre chose, mes frères ? Cherchons la grâce et cherchons-la par Marie. Car elle trouve ce qu'elle cherche et elle est toujours exaucée. Cherchons la grâce. Cherchons la grâce auprès de Dieu, car la grâce accordée par les hommes est trompeuse. Que d'autres cherchent le mérite. Nous, efforçons-nous de trouver grâce. En quoi ? N'est-ce pas une grâce que nous soyons ici ? Oui vraiment, car *les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, ses miséricordes ne sont pas finies* (Lam 3, 22). Interrogez vos consciences, mes frères, et reconnaissez que *là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé* (Rm 5, 20). Marie n'invoque pas son mérite, mais elle demande la grâce.

R. Vierge Marie, personne n'est comparable à toi
parmi les filles d'Israël, alléluia.

Tu es la servante du Seigneur,
la mère du Médiateur,
la demeure de l'Esprit Saint.

Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.

Tu es source de bonté et de miséricorde,
refuge des pécheurs.

Ou

PRIÈRE À LA MÈRE DE DIEU
D'UN AUTEUR ANONYME DU VI^e OU VII^e SIÈCLE
(J. et E. ASSEMANI, Ephraem Syri Opera omnia, Romae 1732-1746, vol. III, pp. 528-532)

Après le Médiateur, médiatrice de l'univers entier

Sainte Mère de Dieu, notre Dame, pleine de grâce; vierge d'âme, de corps et d'esprit; trône du Roi qui siège sur les Chérubins; porte par où nous entrons de la terre au ciel; source vive, mer inépuisable des trésors et des richesses cachées que Dieu nous donne; après la Trinité, souveraine de toutes choses; après le Paraclet, autre consolatrice; après le Médiateur, médiatrice de l'univers entier; vraie vigne produisant le fruit de Vie; olivier fécond qui réjouit les cœurs des fidèles; nuée qui fais pleuvoir sur terre la rosée du ciel; arche sainte qui nous as sauvés du déluge du mal; buisson non consumé qu'aperçut Moïse qui a parlé avec Dieu; encensoir d'or où le Verbe a enflammé sa chair, pour remplir le monde de son parfum et pour détruire le péché de la désobéissance; tabernacle saint que Beçaléel, rempli de l'Esprit de Dieu, a édifié selon l'ordre donné à Moïse; char du Roi; coupe remplie de manne; jardin fermé; fontaine intacte dont les eaux très pures arrosent le monde entier; baton d'Aaron miraculeusement fleuri; toison de Gédéon humide de rosée; livre écrit de la main de Dieu, qui annule la dette d'Adam; montagne de Dieu, montagne sainte où Dieu établit sa demeure; sainte racine de Jessé; ville de Dieu dont on parle pour ta gloire, comme dit David (Ps 86,3).

Vois ma foi et le désir que Dieu a suscité en moi, toi qui as compassion et puissance. Mère de celui qui seul est bon et miséricordieux, accueille mon âme de pauvre et, par ton intercession et ta protection, rends-la digne de s'asseoir à la droite du Fils unique et de reposer en paix parmi ses élus et ses saints.

J'espère en toi et je sais que mon cœur sera exaucé. Je me glorifie en toi. Ne détourne pas ton regard de ton indigne serviteur à cause de mes erreurs et de mes péchés. Car tu as le vouloir et le pouvoir, toi qui de façon inexplicable as enfanté une Personne de la Trinité. Tu as de quoi persuader et de quoi fléchir. Tu as les mains qui ont porté le Fils de Dieu. Tu l'as nourri à ton sein. Rappelle-toi les jours de sa première enfance et l'éducation que tu lui as donnée. À ce qui est à toi, ajoute ce qui est de lui: sa croix, son sang, ses plaies qui nous ont sauvés. Ne me prive pas de ta protection, je t'en prie. Aide-moi, protège-moi et assiste-moi toujours.

Ne méprise pas mon indignité. Ne permets pas que mes actions arrêtent ton immense miséricorde, ô Mère de Dieu très aimée. Avec ton aide, la victoire est certaine. Tu as ôté toute larme de la face de la terre. Tu as comblé de grâce toute créature. Tu as apporté la joie au ciel et le salut à nous sur la terre.

R. Béni soit le Père qui nous a envoyé son Fils
comme Sauveur du monde, alléluia.

Béni soit l'Esprit Saint
qui nous dévoile son mystère d'amour.

Bénie soit Marie, fille d'Adam et mère du Christ,
unique médiateur entre Dieu et la famille humaine.

Oraison comme le matin.

ANTIENNE À LA VIERGE

MATIN

Invit. Venez, adorons le Christ notre médiateur,
Il s'est associé Marie, pour l'œuvre du salut, alléluia.

HYMNE

Marie, ô Mère de Jésus,
Avec amour tu nous exauces:
Partout demeure à nos côtés!
Accorde-nous toujours ton aide!

Assiste-nous quand le péché
Veut nous remettre en esclavage;
Dépouille en nous le fond du cœur
Afin qu'il vive pauvre et libre.

Assiste-nous quand le désir
Aspire en nous aux joies trompeuses;
Et ne nous laisse pas errer
Loin de la route du Royaume.

Quand viendra l'heure de la mort,
Assiste-nous de ta présence:
Par toi que s'ouvrent devant nous
Enfin les portes de lumière.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Ant. Lorsqu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son sein et Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, alléluia.

Dieu, dans le mystère de ton amour, tu as voulu que la Vierge Marie devienne la mère de ton Fils, plein de grâce et de vérité, et qu'elle soit associée à son œuvre de rédemption; donne-nous toute grâce en surabondance et conduis-nous aux sources du salut. Par Jésus.

SOIR

CANTIQUE DE MARIE

Ant. Souviens-toi, Seigneur, manifeste-toi au moment de notre détresse.
Et toi, notre Mère, invoque le Seigneur, parle pour nous au Roi, arrache-nous à la mort, alléluia.